

LA PETITE-PIERRE Concert

La belle solidarité d'une batterie fanfare

En ce premier dimanche après-midi de novembre, la batterie fanfare des sapeurs-pompiers de Kuttolsheim a donné un concert au centre culturel. Un rendez-vous organisé par le Souvenir français de La Petite-Pierre.

La présidente du Souvenir français Nicole De Beaulieu a tenu à clôturer les journées de quête nationale en beauté : « Bienvenue ici pour ce concert pour la fin de la quête nationale. Se souvenir des morts des guerres passées et actuelles, c'est notre devoir d'être le gardien de la mémoire collective. Le Souvenir français entretient les tombes, aidez-nous à sauvegarder cette mémoire ».

La batterie fanfare de Kuttolsheim, créée en 1947 par une poignée d'amoureux de musique militaire et forte de 26 membres, a présenté un répertoire de 14 pièces variées. « Nous jouons des œuvres de marches, de valses, des boléros, du twist, bref du traditionnel et du moderne », a précisé André



La batterie fanfare a joué des pièces traditionnelles et modernes. Photo DNA

Thomann, le secrétaire. La dynamique formation, sous la direction de Quentin Bernard, a brillé par un programme concocté de pièces anciennes et des rythmes traditionnels alternant avec des œuvres plus récentes.

La marche des sapeurs-pompiers

D'entrée, c'est la marche officielle des sapeurs-pompiers du Bas-Rhin qui a recueilli l'ovation des mélomanes. Ensuite les clairons, les trompettes, les cors et les basses se sont mis à twister dans une fantaisie, suivie par un boléro militaire plus traditionnel. Un

voyage a mené en Russie avec la Troïka ; aux sons des grelots, ce sont les rennes qui ont tiré le traîneau qui a fait envoler du côté du père Noël pour plonger en avant-première dans l'ambiance des fêtes de fin d'année. Night Walck (marche de nuit) et Serven National Army ont précédé la pause.

La deuxième partie était tout aussi merveilleuse, une marche très rythmée a précédé un morceau très allant, « la Ballade » qui a mis en évidence deux talentueux musiciens, le clairon de Benoit Hamann et la trompette de Thierry Riehl. Beaucoup de rigueur dans

cette pièce de style calme et posé, délicat pour des instruments de fanfare. Kuttolsheim parade, Wind of change, Philfredo Bass, autant d'œuvres qui ont fait passer du traditionnel et moderne.

La dernière pièce « la rage du tigre » a été un feu d'artifice fait d'arrangements trépidants dans un standard de jazz ; le public subjugué a apprécié les riffs de contrebasse interprétés par Jean-Marie Riehl, et de batterie par Stéphan Bringuez. Les sympathisants et mélomanes ont longuement ovationné la prestation hors du commun.